

L'INDIVIDUATION ET WINNICOTT

C'est sans doute Donald W. Winnicott qui a mis le plus clairement l'accent sur l'influence de l'environnement et des soins maternels dans le processus de personnalisation.

Occupant une place originale dans l'évolution de la théorie psychanalytique, il a souligné certains aspects du maternage dont le rôle sur le développement psychique avait été jusqu'alors négligé au profit de la prééminence accordée au fonctionnement de type oral – tels le *holding* (la manière de porter et de tenir l'enfant) et le *handling* (les soins qui lui sont donnés et qui intéressent son corps).

En effet, le «port» de l'enfant, au sens physique et fantasmatique du terme, de même que la continuité des soins maternels dont il bénéficie, constitueraient pour lui, au tout début de l'existence, une sorte de «membrane de délimitation» qui se confond d'une certaine manière avec la surface de la peau et qui se situe entre le «moi» et le «non-moi». Ainsi, le nourrisson en vient à avoir un intérieur et un extérieur, de même qu'un schéma corporel. Un peu plus tard, autour du quatrième ou du cinquième mois de la vie, apparaît, selon D. W. Winnicott, une autre étape importante du processus de l'individuation, celle de l'«aire transitionnelle», alors que la notion même d'«objet transitionnel» mérite d'être révisée à la lumière des recherches transculturelles contemporaines (Stork, 1999). L'expérience intermédiaire ainsi constituée entre la «réalité du dedans» et la «réalité du dehors» se trouve prolongée, dans la suite de l'existence, par le jeu créatif et par la vie imaginaire. L'origine de la fonction symbolique, de la créativité artistique et scientifique, ainsi que d'autres manifestations relatives au champ culturel, se situerait à ce niveau.

Dans ses vues sur le processus de personnalisation, Donald W. Winnicott (1942) a accordé une grande importance au concept d'intégration du *Self*, à partir d'un état de «non-intégration primaire». Ce processus de construction

d'«une unité intégrée» est l'expression d'une «tendance innée vers la croissance», bien qu'il ne commence à manifester clairement ses effets qu'au stade de la «dépendance relative», qui occupe environ le second semestre du développement. Ce stade est marqué en particulier par la position dépressive, l'apparition des sentiments de compassion (*Ruth*), d'inquiétude (*Concern*), et de culpabilité. Les concomitants en sont le sevrage et le jeu consistant à jeter les objets. L'«intégration de la personnalité» établit l'individu dans une double relation à la réalité intérieure et à la réalité extérieure. Ce processus d'intégration s'accompagne dès ses origines, à 4 ou 5 mois environ, du processus complémentaire de la différenciation du moi et du non-moi, en rapport avec l'émergence de la représentation de la personne maternelle. Enfin, Winnicott envisage le processus d'intégration et celui de personnalisation qui en résulte comme tirant leur source respectivement du *holding* («tenir») et du *handling* («soigner»), en tant que base l'un du *self* proprement dit, l'autre de son ancrage dans un schéma corporel. Il considère aussi ces deux fonctions complémentaires comme exprimant le processus fondamental de maturation.